

Sortie à Beynes : la découverte d'un château singulier en fond de vallée.

Après quelques difficultés de calendrier, la sortie annuelle de l'association s'est effectuée à Beynes (Yvelines) le samedi 26 novembre. Une quinzaine de membres toujours aussi passionnés et avides de nouvelles connaissances y participèrent.

Objectif de la journée : découverte du château de Beynes situé en plein centre ville et échange d'expériences avec l'association locale de sauvegarde du Patrimoine. Après un délicieux déjeuner au restaurant « La licorne » situé à proximité immédiate du site nous avons été cordialement accueillis à l'entrée du château par Mme Sophie SAUTER Présidente et Mr Guy LASNIER membre bénévole qui se révélera un excellent guide tout au long de cette visite.



Vue aérienne du site en centre ville



Vue d'ensemble des vestiges du château

Edifié au XII^e siècle, en fond de vallée aux marches septentrionales de la seigneurie de Montfort afin de contrôler la pénétration normande puis anglaise vers Paris ainsi que les routes nord-sud de l'axe Beauvais-Orléans, le château médiéval de Beynes est un parfait exemple des forteresses nées de la féodalité dans le contexte des luttes contre l'expansion capétienne. Bien que sa vocation ait changé à la fin du XV^e siècle, il a gardé longtemps une valeur stratégique lors de la guerre de cent ans puis durant les guerres de religion qui suivirent et furent particulièrement violentes dans l'ouest parisien.

Son évolution a été consécutive à divers remaniements d'envergure. De l'unique donjon ovale du XII^e siècle jusqu'au logis construit par Philibert de l'Orme pour le roi Henri II la forteresse n'a cessée de s'agrandir de façon concentrique (enceintes circulaires flanquées de neuf tours) pour s'adapter au moyens et techniques de défense notamment l'usage de l'artillerie au milieu du XV^e siècle .

Lire la suite page suivante



Dès la fin du XV^e siècle, début du XVI^e, le château est passé aux mains des barons, dans la mouvance d'une famille de grande féodalité, à celles de maîtresses et conseillers des rois. C'est, sans doute, ce qui a fortement influé son évolution architecturale qui passe en peu de temps de l'austère donjon aux folies renaissance.



Vue, d'une partie des douves, des deux tours du châtelest ouest et du ravelin (ou barbacane)

Cette introduction historique faite notre guide nous invite à le suivre dans les douves pour faire le tour de la forteresse. A cette occasion il nous fait remarquer, qu'après avoir été abandonné à la fin XVIII^e siècle, et presque entièrement démantelé par la suite, le site a été complètement ignoré et oublié des Beynois jusqu'au milieu du siècle dernier. Ce n'est que par l'obstination d'un habitant dans le début des années 1960 que ce qui n'était plus qu'un monticule informe de friches diverses et de pierres au milieu d'un champ à vache fut racheté par la Mairie et commença progressivement à ressurgir de terre. Les investigations et travaux de restauration sont menés par les bénévoles locaux avec le soutien technique du mouvement associatif de restauration du patrimoine REMPART.

Afin de garder toute son authenticité au site, les parties de murailles ou de tours reconstruites ont, volontairement, été réalisées en retrait d'une trentaine de centimètres par rapport au nu de la façade initiale avec l'ensemble des pierres et moellons trouvés sur place. Les blocs constituant le parement ayant disparus, pour la plupart pillés ou revendus, ce choix évite toute mauvaise interprétation qui pourrait être faite.



Vue intérieure des casemates et des meurtrières type arbalétrières-canonnières.

Nous pénétrons dans l'enceinte du château par le Châtelet Est. Après avoir admiré la voûte intérieure nous accédons directement dans les casemates. C'est une galerie circulaire voûtée de 5 à 6 mètres de large située entre les deux murs de défense. Leur fonction était d'abriter des pièces d'artillerie utilisées depuis le boulevard d'artillerie (chemin à ciel ouvert entre l'enceinte primitive et celle du XV^e siècle qui dessert l'ensemble des tours) et les meurtrières arbalétrières-canonnières qui occupent la partie centrale de chacune des courtines et des tours.



Le boulevard d'artillerie.